

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

—
DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-OISE
—

COMMISSION

DES

ANTIQUITÉS ET DES ARTS

(Commission de l'Inventaire des Richesses d'Art)

—
LISTE ET ADRESSES DES MEMBRES DE LA COMMISSION
PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES DU 30 JUILLET 1896
AU 5 MAI 1897
NOTICES ET INVENTAIRES PRÉSENTÉS A LA COMMISSION
—

XVII^e VOLUME



VERSAILLES
CERF, IMPRIMEUR DE LA PRÉFECTURE
59, RUE DUPLESSIS, 59

—
1897

Photographie du clocher d'Omerville.

M. Le Ronne envoie la photographie du clocher d'Omerville; elle est accompagnée d'une note ainsi rédigée :

La belle flèche romane de l'église d'Omerville, dont la solidité inspirait depuis longtemps déjà d'assez graves inquiétudes, vient, pour comble de malheur, d'être frappée par la foudre.

Peu de temps avant l'accident, l'architecte de notre arrondissement, chargé par la commune d'étudier un projet économique de restauration, avait conclu à la démolition pure et simple. A cette nouvelle, nous nous étions proposé d'appeler sur ce point l'attention de nos collègues de la Commission des Antiquités et des Arts pour les prier de se joindre à nous pour protester et s'opposer énergiquement à l'exécution de cette mesure extrême, qui pouvait alors être évitée. En effet, nous étant rendu à Omerville en compagnie d'un homme (1) très compétent en pareille matière, celui-ci après un sérieux examen avait conclu qu'il suffirait de refaire les joints des pierres et de poser en bonne place quelques crampons de fer pour assurer, sans frais excessifs et pour longtemps, la conservation de l'édifice.

Il nous faut aujourd'hui abandonner ce projet. Le 2 avril dernier, vers dix heures du matin, pendant un de ces courts orages qui ont marqué cette année l'arrivée du printemps, le vétéran de notre région, hardiment planté sur la crête d'un plateau à 125 mètres d'altitude, et qui depuis plus de sept siècles avait bravé bien d'autres tempêtes, était soudain brutalement foudroyé; l'extrémité de sa majestueuse flèche de pierre s'écroulait avec fracas sur une longueur d'environ 1^m50, pendant que dans la partie restée debout se produisaient des tassements et des fissures qui font menacer ruine; de telle sorte qu'actuellement la remise en état du monument entraînerait de grandes dépenses, absolument hors de proportion avec les ressources locales.

Par suite de ce fatal événement, le Conseil municipal d'Omerville a décidé d'urgence, au nom de la sécurité publique, la démolition de tout le sommet du clocher, jusqu'à la hauteur de la tour carrée qui en forme la base, et qui sera seule conservée.

(1) M. Arsène Sarazin, dont nos confrères de la Société historique et archéologique de Pontoise et du Vexin ont pu apprécier le jugement éclairé et le grand sens pratique.

Toujours en raison du manque de ressources de la Commune, un vulgaire comble en charpente et ardoise va bientôt remplacer l'imposante flèche de pierre imbriquée.

A l'intérieur de l'église, la base du clocher a relativement peu souffert, mais le chœur et le chevet, reconstruits au XV^e siècle, ont été profondément ébranlés par le passage du fluide et la violence de la commotion; les voûtes et les murs sont lézardés en maints endroits, compromettant gravement la solidité de cette partie de l'édifice et nécessitant à bref délai d'importants travaux de consolidation. En attendant, et par mesure de prudence, l'accès du chœur et du dessous du clocher a été interdit au public; le culte se célèbre uniquement dans la nef. Il est également interdit de sonner les cloches en volée.